

# Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

*Tome 2*

ISSN 2518-8143



# **FOLOFOLO**

## **Revue des sciences humaines et des civilisations africaines**

**Décembre 2020**

*Tome 2*

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

## **Administration et Rédaction**

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

## **Comité scientifique**

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de lecture**

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

## EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

**Bamba Mamadou**

## TABLE DES MATIERES

<b>Issa DIALLO / Adama KONE / Amadou TRAORE:</b> Covid-19 à Bamako : Mythe ou réalité ? Analyse de la perception des populations .....	7–19
<b>Adama KABORE:</b> Migrations et sécurisation des terres dans l'espace Kroumen (1963-1999) .....	20–38
<b>DOSSO FATOU / SAVADOGO MATHIAS:</b> L'offensive turque en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire (2010-2016) .....	39–57
<b>Hervé Landry COULIBALY:</b> La pléthore de partis politiques au Burkina Faso de 1991 à 2017 : causes et impacts .....	58–73
<b>Noël Okobé DATRO / Marc ATTOH:</b> Les mercenaires libériens et la crise militaro-politique en cote d'ivoire : 2002-2003 .....	74–93
<b>René ELOUNDOU MBASSI :</b> L'Aperçu historique de la gestion des femmes militaires dans l'armée camerounaise : 1984-2015 .....	94–117
<b>FOFANA Lacina / Foussata Dagnogo / Djibril Konaté :</b> L'impact de la migration sur le cadres de vie des populations dans le périmètre minier de tongon, au nord de la côte d'Ivoire .....	118-132
<b>Ardjouma TUO :</b> Communication du risque face à l'utilisation du gaz butane par les taxis communaux de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....	133-146
<b>Dangnisso BAWA:</b> Extraction des argiles sur le talus de la route Adéta-Danyi N'Digbé et risques de mouvements de masse .....	147-159
<b>SORO Nahoua Adama / SILUE Donakpo / DIABATE Songui:</b> Le problème d'éducation et la formation des populations agricoles de dongouine face aux risques de maladies hydriques liées à leurs activités .....	160-170

<b>KOUAMÉ Jean Luc Kouassiblé / N'GUESSAN Mahomed Boubacard:</b> "Les fondations politiques" : des instruments diplomatiques allemands méconnus en Afrique occidentale (1960 à aujourd'hui) .....	171-187
<b>Dimitri OVENANGA-KOUMOU:</b> Inachèvement de l'homme et liberté chez Kant .....	188-199
<b>Mahamoudou OUBDA:</b> l'islam dans le regard chrétien (631-2019) .....	200-220
<b>Fatou DIOP/ Cheikh Ibrahima NIANG / Sara Danièle DIENG / El Hadji Papa Abdourahim SY:</b> L'accompagnement psychosocial des personnes vivant avec l'hypertension et ses complications à Dakar .....	221-238
<b>Koffi Amouzou SOSSOU:</b> La gestion des plantations agricoles du sud-ouest Togo (1914–1920) .....	239-252
<b>Mathata Mireille Pulchérie-Laure OUATTARA:</b> Les <i>dyulamoussou</i> : une classe de femmes d'affaires à Kong (XVIIIe-XIXe siècles) .....	253-267
<b>ASSI Amon Jean-Paul:</b> Les Sénégalais et l'islamisation de la Côte d'Ivoire méridionale (1893-1956) .....	268-289
ODY Marcel Arnoux / KOUADIO Guessan: Les syndicats guinéens et le régime du président Lansana Conté (1990-2008) .....	290-306
<b>YAO Koffi Léon:</b> La caisse de stabilisation et de péréquation de Côte d'Ivoire : des origines à la dissolution (1954- 1999) .....	307-316
<b>Ichaka CAMARA:</b> Grands axes de la lutte contre la corruption au Mali de l'indépendance à Mars 2012 .....	317-334
<b>Ehouman Dibié Besmez SENY / Mamadou DELY:</b> La condition de la croyance en des divinités des contes en Afrique en mutation .....	335-347
<b>Abdoulaye KONÉ:</b> Sanoussi Diaby et la diffusion du <i>Hamallisme</i> à Daloa de 1930 à 1977 .....	348-360

# L'IMPACT DE LA MIGRATION SUR LE CADRES DE VIE DES POPULATIONS DANS LE PÉRIMÈTRE MINIER DE TONGON, AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

FOFANA Lacina

Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire ; Email : fofanasafrey@yahoo.fr

/

Foussata Dagnogo

Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

/

Djibril Konaté

Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

## Résumé

Les activités minières dominées par les migrants dans le périmètre minier de Tongon entraînent aujourd'hui des conséquences caractérisées par une amélioration du cadre de vie des populations et une dégradation de l'environnement rural.

La présente recherche vise à étudier les impacts de la migration sur le cadre de vie des populations dans ledit périmètre. L'objet de cette recherche est de présenter les conséquences plausibles de cet afflux des migrants sur la zone d'étude. Pour ce faire, la méthode d'observation directe et indirecte sur le terrain et des enquêtes sociologiques ont été privilégiées afin de dresser un état des lieux du périmètre. Cette démarche a montré la transformation du cadre de vie des populations du site, avec pour conséquences tel que l'introduction de nouvelles activités économiques, l'influence de la coutume. Ces résultats peuvent orienter la mise en œuvre des projets miniers ou d'éventuelles stratégies d'investissement sur les sites par les organismes qui œuvrent dans les projets en zone rurale.

**Mots clés :** Tongon, Population, migration, impact, périmètre minier.

## Abstract

The mining activities dominated by migrants in the mining area of Tongon are nowadays leading to consequences characterized by an improvement of the living environment of the populations and a degradation of the rural environment. This research aims to study the impacts of migration on the living environment of the populations in the area. The purpose of this research is to present the plausible consequences of this influx of migrants on the study area. To do so, the method of direct and indirect observation in the field and sociological surveys have been favoured in order to draw up an inventory of the perimeter. This approach has shown the transformation of the living environment of the site's populations, with consequences. These results can guide the implementation of mining projects or possible investment strategies on the sites by organizations working on projects in rural areas.

**Keywords:** Tongon, Population, migration, impact, mining perimeter.

## **Introduction**

L'homme est toujours en quête perpétuelle d'un mieux-être. La quête perpétuelle de se mieux-être est ce qui conditionne bien souvent son déplacement constant d'un endroit à un autre. En effet, cette quête se traduit par la recherche constante d'un travail avec une rémunération meilleure que celui dont il dispose en ce moment. C'est cet état d'esprit qui est fortement accentué avec les questions de l'or.

L'or est une substance précieuse et très prisée partout dans le monde. Les industriels qui s'en servent pour leurs industries ont fait de cette ressource, une ressource avec un fort potentiel économique. Par exemple, à la bourse de Londres et de New York, le lingot d'or de 1 Kg en 2000 était coté à 9.190 Euros (6.019450 F CFA) pour atteindre fin 2016 le prix de 37.160 Euros (24.339800 CFA), soit 4 fois leur valeur d'origine. Quel est l'effet de ces activités sur le cadre de vie des populations dans le périmètre minier de Tongon?

C'est au regard de ce potentiel économique énorme que présente cette activité minière que les populations, après sa découverte migrent en grand nombre vers ces zones de Tongon.

Le gisement d'or de Tongon s'inscrit dans cette veine après qu'il ait été découvert en 2006. À compter de cet instant, la zone a enregistré l'arrivée d'une importante vague de migrant. Cette vague a fait passer la population de la zone de M'bengué à 103.397 habitants (RGPH-2014, soit 32 habitants au Km<sup>2</sup> contre 14 en 1998) avec plus de 15.586 habitants non-ivoiriens contre 6.878 habitants selon le recensement de 1998. Ce constat démontre le dynamisme démographique qu'enregistre la région minière de Tongon depuis la découverte du gisement d'or. Ainsi, c'est ce fort taux d'accroissement de la population de la zone dû en grande partie aux migrants, que l'environnement socioéconomique, culturel et environnemental le périmètre minier de Tongon est impacté. Dès lors, qu'en est-il de ces impacts ?

### **1. Cadre théorique**

Le périmètre minier de Tongon est l'espace géographique soumis à notre étude. Cet espace est à cheval sur deux Départements à savoir les Départements de M'bengué et de Ouangolodougou. Situé dans la partie septentrionale au Nord de la Côte d'Ivoire, précisément dans la région du Poro dont Korhogo en est le chef-lieu, le Département de M'bengué couvre une superficie de 2 722 Km<sup>2</sup> pour une population estimée à environ 87 811 habitants (RGPH-2014), soit 32 habitants au Km<sup>2</sup> contre 14 habitants au Km<sup>2</sup> en 1998.

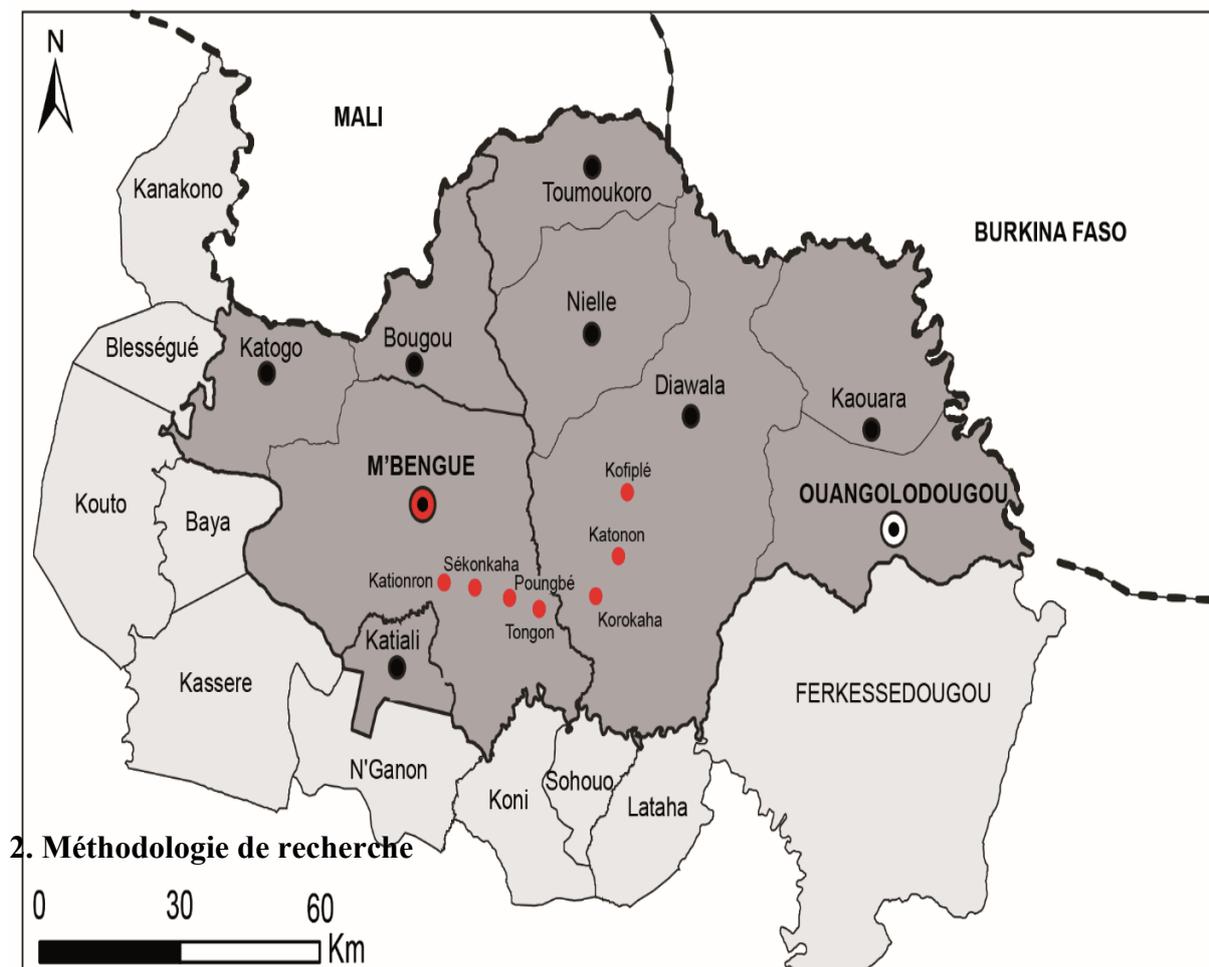
Il est limité au Nord par le Mali ; Au Sud par la Sous-préfecture de Nionfoin et de Korhogo ; À l'Est par la Sous-préfecture de Niélé ; À l'Ouest par la Sous-préfecture de Kasséré et les Départements de Kouto et de Tingréla.

Quant au Département de Ouangolodougou, il est situé au Nord de la Côte d'Ivoire dans la région du Tchologo, près de Ferkéssédougou à 625 Km d'Abidjan, à 30 Km de la frontière ivoiro-burkinabé et à 84 Km de celle du Mali. Il est limité au Nord par Banfora et le Mali, au Sud par M'bengué et Korhogo, à l'Ouest par Tingréla et à l'Est par Bouna. Créé par le décret N°2008-96 du 5 Mars 2008, le Département de Ouangolodougou a une population estimée à environ 236 766 habitants (RGPH-2014).

Le Département de M'bengué comprend 05 des villages communautaires qui appartiennent au périmètre minier de Tongon. Il est question des villages de **M'bengué** ; de **Tongon** ; de **Poungbé** ; de **Sékonkaha** ; de **Kationron**

Pour ce qui est du Département de Ouangolodougou, ce Département qui fait partie de notre périmètre minier de Tongon comprend trois (3) des villages communautaires et appartiennent à la Sous-préfecture de Diawala. Il est question des villages de **Kofiplé**, de **Katonon** de **Korokaha** (Figure 1).

**Figure 1: Les villages enquêtés appartenant au périmètre minier de Tongon**



## 2. Méthodologie de recherche

Il n'est pas toujours possible ni nécessaire d'étudier toute la population pour bien la connaître. On peut recueillir les informations utiles sur une fraction (échantillons) de l'ensemble (population) pour procéder à des généralisations (Paul N'da, 2006).

Vu le nombre important des migrants et leur répartition dans les villages de la Sous-préfecture de M'bengué et de Diawala, nous savons qu'il serait coûteux pour nous de collecter nos informations auprès de toute la population migrante de ces circonscriptions administratives. Donc, la méthode que nous avons utilisée est la technique d'échantillonnage. En effet, il s'agit pour nous de recueillir des informations essentielles sur une fraction (échantillon) de populations de chaque localité sélectionnée (population) que compose la Sous-préfecture de M'bengué et de Diawala, touchée par les effets de l'exploitation minière. Alors, la méthode choisie est l'échantillonnage aléatoire simple.

Dans les Départements de M'bengué et de Ouangolodougou, 155 migrants miniers et extra-miniers ont été sélectionnés au hasard après identification de leur origine. Car, ces personnes migrantes ne sont pas fichées dans le périmètre minier de Tongon. Dans le cadre de cette étude, la population d'étude rassemble les populations migrantes. À cette population, s'ajoutent d'une part les employés de l'industrie minière ainsi que les travailleurs indépendants des activités non agricoles (commerce, service, industrie, etc.). Et d'autre part, les responsables de la société minière, Tongon S.A, les autorités Préfectorales et Sous-Préfectorales des Départements de M'bengué et de Ouangolodougou, la Direction de la Police Nationale et de la Gendarmerie, la Direction Régionale de l'Industrie et des Mines du Poro et les autorités coutumières des différents villages communautaires. De plus, 65 personnes à savoir, les populations autochtones au niveau des chefferies, groupement et association ont fait également l'objet d'interrogation pour confirmer ou infirmer les informations.

Toutes les données recueillies sur le terrain ont été dépouillées et traitées. Le traitement a été possible grâce à l'outil informatique notamment à l'aide des logiciels de traitements de données. Il s'est agi des logiciels Microsoft Word 2010 pour le traitement de texte, Microsoft Excel 2010 pour la confection des figures et tableaux et les logiciels Arc Gis 10.2.2 et Adobe Illustrator CS 11.0.0 Fr, pour la réalisation de nos différentes cartes et le traitement de nos images satellites (sur Google Earth ou Google Map). Le logiciel Sphinx Millennium 14.5 pour la saisie des questionnaires et le dépouillement automatique des données collectées.

### 3. Résultats et discussion

#### 3.1. Un dynamisme démographique remarquable après la découverte du gisement d'or de Tongon et la mise en service de l'industrie minière

L'on ne peut parler de dynamisme démographique dans un espace géographique que si et seulement si, cet espace présente une croissance perpétuelle au niveau de sa population. Notre zone d'étude présente ce critère d'évolution ou de croissance de sa population ces dernières années à cause de la découverte de la mine d'or. Une évolution remarquable, car sa population à triplet voire quadruplée. Les données de l'Institut Nationale de la Statistique (INS) présente ce dynamisme démographique enregistré dans la zone au niveau donc des 08 villages communautaires en partant des données enregistrées au cours du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1975, 1988, 1998 et 2014.

Ainsi, pour voir au mieux cette évolution de la population et montrer la période où, l'évolution s'est plus intensifiée, les données de l'INS à travers le RGPH-1975, 1988, 1998 et 2014, du périmètre minier de Tongon au Nord de la Côte d'Ivoire, nous donne des précisions à travers ce tableau ci-dessous (Tableau I).

**Tableau I: Évolution de la population des 08 villages communautaires des RGP et RGPH-1975, 1988, 1998 et 2014**

N°	Départements	Villages	RGP, RGPH			
			1975	1988	1998	2014
1	M'bengué	M'bengué	4 416	5 097	6 878	22 242
		Tongon	-	463	849	3 929
		Poungbê	426	525	1008	1830
		Sékonkaha	-	635	869	1119
		Kationron	147	-	-	-
2	Ouangolodougou	Kofiplé	-	729	765	2 718
		Katonon	-	478	719	3 576
		Korokaha	-	2 771	5 373	8 308

Source : RGP et RGPH-1975, 1988, 1998, 2014

Il convient de retenir après analyse de ces différentes évolutions des populations des villages communautaires que, le rythme d'évolution de la population était faible au cours des RGP et RGPH-1975, 1988 et 1998. Cependant, ces dernières années ce rythme s'est accéléré et le RGPH-2014 le démontre bien. Ce volume d'accroissement important de la population des 08 villages communautaires ne peut que trouver son explication dans la découverte du gisement d'or de Tongon ayant occasionné une vague migratoire importante dans la zone.

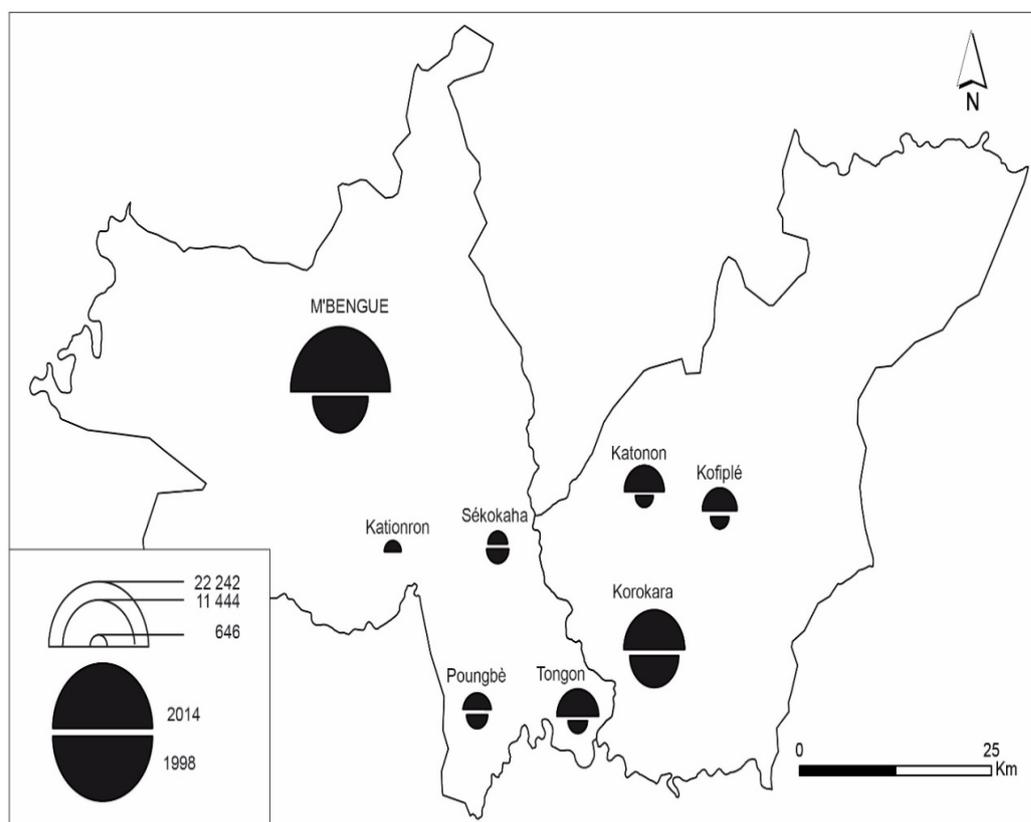
La présence et la disponibilité de la matière aurifère dans la zone a favorisé cet engouement de migration vers la zone avec un volume important de non ivoirien du fait de la proximité des frontières malienne et burkinabé. À ces étrangers ou allogènes se sont ajoutés les autres peuples du pays comme les akans, les krou, les mandé (Nord et Sud). Ainsi, cette proportion des immigrés est manifeste par ces tableaux statistiques provenant de l'INS des RGPH-1998 et RGPH-2014 au niveau des 08 villages communautaires (Tableau II).

**Tableau II : Évolution de la population des 08 villages communautaires et la proportion des immigrés selon le RGPH-1998 et 2014**

N°	Villages communautaires	RGPH-1998		RGPH-2014	
		Population totale	Proportion des immigrés	Population totale	Proportion des immigrés
1	M'bengué	6 678	1 668	22 242	5 394
2	Tongon	849	145	3 929	2 125
3	Poungbê	1 008	111	1 830	406
4	Sékonkaha	869	104	1 119	389
5	Kationron	480	93	1 089	306
6	Kofiplé	765	230	2 718	833
7	Katonon	719	54	3 576	810
8	Korokaha	5 373	3 594	8 308	5 901

Source : RGPH-1998, 2014

Ce tableau présente en générale une proportion de population migrante importante quand bien même qu'il s'agit de communauté en milieu rural. Ces données sont revues à la hausse ces 05 dernières années au vu des constats faits sur le terrain au cours de nos enquêtes. Le volume donc des populations de ces 08 villages communautaires s'est accru en grande partie due à la migration enregistrée dans ces zones. Ainsi, afin d'apprécier cet important accroissement des populations des villages communautaires, la carte ci-après a été élaboré à cet effet (Figure 2).



Source: BNETD / CCT P: WGS 1984 Zone 30N Conception et Réalisation : ABOKAN Benjamin et ALLA Kouadio A., 2019

**Figure 2 : Carte du volume d'accroissement de la population des 08 villages communautaires**

L'observation de cette carte laisse voir que le volume d'accroissement de la population des 08 villages communautaires était timide, c'est-à-dire, évoluait lentement comme le présente le RGPH de 1988. Cependant, ce volume au RGPH 2014 est très important et remarquable et la migration donc ici y a fortement contribué. Cette contribution énorme de la migration au volume d'accroissement de la population des 08 villages communautaires se justifie par la découverte de cette nouvelle activité économique en 2006 qu'est-ce la mine d'or de Tongon.

La migration comme partout ailleurs, dans une zone est toujours accompagné d'effets (conséquences). Un effet dualiste qui marque de son emprunt sur l'environnement de la zone en question. Ainsi, ces 08 villages communautaires recevant ces migrants connaissent une métamorphose de leur environnement social, économique, culturel et voire physique. Alors, il est judicieux pour nous de présenter les effets ambivalents (effets positifs et négatifs) de la présence des migrants ainsi que de leurs différentes activités qui sont donc susceptibles de générer ces effets.

### **3.2. Dynamisme migratoire et création d'opportunité d'emplois et d'activités génératrices de revenus**

La migration rassemble ici les populations immigrées de la zone à savoir les allogènes et les allochtones. La présence de ces groupes de population dans notre zone d'étude date de très longtemps comme nous l'a attesté les données de l'INS du RGPH-1998. Cependant, cette présence était aussi minime, insignifiante à la limite. Par contre, en ce jour, elle a quasiment triplé voire quadruplé son volume. Cet accroissement ou cet essor est imputable à la découverte du gisement minier de Tongon. Mieux, après cette découverte, les migrants miniers industriels, pour s'adonner à cette activité minière, ont construit une énorme industrie qui a concouru également à la forte migration qu'a enregistrée la zone. En effet, la découverte même du gisement dans un premier temps a fait déplacer des immigrés étrangers (expatriés) opérant dans le domaine des explorations et exploitations minières. Ainsi, on a assisté à l'arrivée de la structure minière qui a fait la découverte du gisement, Randgold Resources Limited détenu par des multinationales sud-africaines. Ces migrants industriels vont bâtir une importante et imposante industrie afin de s'adonner à l'exploitation du gisement d'or. Cette énorme construction a débuté avec un fort taux d'offre d'emplois. À cet effet, c'est plus de 25.000 emplois indirects créés par le chantier de construction de l'industrie minière de Tongon (DR mine Korhogo, 2016).

Après cette phase de construction, vient la phase d'exploitation, mieux de mise en service de l'industrie construite. Cette industrie minière va offrir plus de 5.000 emplois directs et 15.000 emplois indirects (Rapport MMI de Côte d'Ivoire, 2016). Ainsi, au niveau des 08 villages communautaires, les données de nos enquêtes ont-elle permis de dresser les tableaux ci-dessous présentant le nombre de jeunes employés par village, le type de travail effectué, la structure sous-traitante qui les emplois, le statut de l'employé et le salaire perçu.

L'apparition de cette diversité d'activité économique est manifeste par : la restauration, les maquis (buvettes), les salons de coiffure, les agences de transfert et de dépôts d'argent mobile money, les dépôts de pharmacie, les structures bancaires, les magasins de ventes d'article divers (accessoires de téléphones portables, de pièces détachées d'engins à 2 roues etc.), les superettes, les supermarchés, les points de cyber et d'informatique, l'hôtellerie etc. À cet effet, mentionnons que ces activités ne connaissent un essor remarquable que, par l'accroissement de la population d'une zone. Or, notre zone d'étude connaît ce dynamisme démographique. Alors, il va de soi que le développement des activités économiques dans la zone soit florissant. Et, ces activités économiques sont intensément pratiquées dans la zone au

regard du fort potentiel économique généré. Cette photographie nous témoigne de quelques activités économiques développées dans la zone (Photographie 1).



**Photo 1 : Maquis dans un village de tongon**

En marge de ces migrants miniers industriels, existent des migrants miniers orpailleurs. L'orpaillage, est aussi bien développé dans la zone en ce jour à cause de la mine industrielle. Il emploie également de nombreuses personnes et favorisent par ailleurs, le développement de plusieurs activités économiques rentables autour. Ainsi, l'orpaillage dans la zone est vu comme l'activité d'exploitation minière qui offre plus de belles perspectives d'activités génératrices de revenus. Toutes les activités sans exception, sans contrainte, sans limite ni interdit, sont développées autour (restauration, vente d'alcool, de stupéfiants, de cigares, de matériels d'exploitations, vente d'eau chaude, de pièces détachées pour les engins à deux roues etc.). Il ressort pour certains migrants ou autochtones développant des activités autour que, le secteur de l'orpaillage est le secteur le plus vu dans la zone car, parmi les deux types d'exploitations (industrielle et orpaillage), l'orpaillage est celui qui permet plus le développement d'activités économiques et est aussi, le secteur qui par ses migrants, favorise l'essor des activités économiques développées.

La prise de vue ci-après présente parmi tant d'autres, une activité génératrice de revenu occasionné par l'activité minière d'orpaillage. Il s'agit des douches de fortunes faites en sachets plastiques où, sont vendus de l'eau chaude aux orpailleurs (Photographie 2).



**Photo 2 : Un maquis dans le village de Tongon**

*Cliché : Abokan, 2019*

En somme, la découverte du gisement d'or de Tongon a occasionné le déplacement vers la zone, de populations migrantes importantes. Ces migrants, en plus d'offrir des emplois directs ou indirects par l'exploitation industrielle du gisement, ont aussi ouvert de belles perspectives de développement d'activités économiques. Toutefois, qu'en est-il de l'amélioration des conditions et cadres de vie des populations de la région minière de Tongon ?

### **3.3. Dynamique migratoire et amélioration des conditions et cadres de vie des populations locales**

Tapinos (1974) affirmait que migrer, c'est se déplacer vers une destination afin d'y négocier à un meilleur prix, sa force de travail manuel ou intellectuel et bénéficier pour soi et les siens, des meilleures conditions d'existences. Il ajoute que la migration s'effectue bien souvent sous le joug de la nécessité. C'est-à-dire, on part des régions pauvres ou du moins, supposées pauvres vers celles qui sont riches ou perçues comme telles. Ainsi, l'arrivée des migrants dans la zone est allée de pair avec l'amélioration des conditions et cadre de vie des populations locales.

#### **3.3.1. Amélioration des conditions et cadres de vie des populations du périmètre minier de Tongon**

La migration comme certains auteurs le soutient, est un élément éloquent dans la structuration d'un espace.

##### **3.3.1.1. Réalisation d'infrastructures et d'équipements socio-collectifs de base**

La structure minière industrielle de Tongon a un cahier de charge bien définie. Dans, ce cahier de charge, figure toutes les aides au développement prévues pour les villages communautaires. Ainsi, au niveau de la structure minière, c'est le service RSE (Responsabilité Sociétale de l'entreprise) qui est chargé de piloté ces actions d'aide au développement. À cet effet, cette structure collabore avec un comité mis en place pour

l'occasion. Ce comité est composé des membres suivants : le corps préfectoral (Préfet et Sous-préfet) des Départements des 08 villages communautaires (Départements de M'bengué et Ouangolodougou), des chefs de villages, des responsables des associations de jeunes. C'est donc ce comité mis en place dans chaque Département rassemblant les 08 villages qui aide les responsables RSE à présenter aux décideurs industriels (ses supérieurs hiérarchiques), les besoins les plus ardents et pressants des différentes communautés. À ce niveau, il convient de souligner que chaque communauté présente lors des réunions du comité, ses propres besoins qu'elle qualifie d'urgent. Ces propositions sont faites au niveau de 03 besoins fondamentaux et pressants de leur communauté. Une fois ces propositions faites, un des 03 besoins soumis sera choisi et alors comment le choix s'opère-t-il ?

Chaque année, il est décaissé un montant global par village pour les réalisations des projets communautaires. Ces montants sont relatifs et varient chaque année. Ainsi, en fonction du budget qui est alloué aux différentes réalisations de l'année en cours, le projet correspondant au montant alloué est choisi pour le village concerné. C'est ainsi que pour des communautés, l'accent est plutôt mis sur les équipements des infrastructures disponibles. Par contre, certains misent plus sur la réalisation même de ces infrastructures. Les besoins sont ainsi les mêmes pour les différents groupes communautaires, mais les priorités divergent. C'est pourquoi, nos enquêtes nous ont révélé des réalisations faites au niveau de la réhabilitation de certaines infrastructures déjà disponibles dans la communauté, mais vétustes. C'est l'exemple de la plupart des pompes hydrauliques villageoises (Photographie 3).



**Photo 3 : Pompes hydrauliques réhabilitées dans le village de Kofiplé-Kationron**

*Cliché : Abokan, 2019*

Par ailleurs, la majorité des besoins soumis en comité sont faites et réalisées entièrement. Ainsi, le tableau ci-dessous issu de nos enquêtes de terrains relève les réalisations faites au niveau des 08 villages communautaires par les industriels miniers de RandgoldResources SA par le biais du service RSE. Depuis 2010, c'est tout un ensemble d'infrastructures et d'équipements socio-collectifs de base qui a été réalisé au compte de la structure minière dans le cadre de son programme d'appui au développement local. Ainsi, nous avons comme réalisations au niveau des villages, les infrastructures et équipements suivants : (Tableau III)

**Tableau III : Les types de réalisation au niveau des 08 villages communautaires**

Effectif des réalisations	Types de réalisations		Villages communautaires
	Réalizations d'infrastructures et d'équipements		
08	Villa équipé pour le chef de village		<b>M'bengué</b>
15	École primaire, groupe scolaire		
06	École maternelle		
03	Collège moderne		
08	Dispensaire tout équipée		
08	Maternité tout équipé		<b>Tongon</b>
08	Logement du personnel médical		<b>Poungbê</b>
08	Logement du personnel enseignant		
-	Allocation de 100 000/Mois pour le chef du village		
02	Construction d'une retenue d'eau		<b>Kationron</b>
02	Dotation d'une machine moderne (tracteur)		
45	Construction et réhabilitation de pompes hydrauliques villageoises		<b>Sékonkaha</b>
02	Réalisation d'un pont		
05	Construction de château d'eau		
-	Formation de jeunes au métier de réparateur de pompes villageoises		<b>Katonon</b>
01	Bloc opératoire		
01	Dotation du chef de village, d'un véhicule de service		<b>Kofiplé</b>
02	Dotation des forces de l'ordre d'un véhicule d'intervention rapide		
-	Dotation des différents services administratifs de plusieurs kits de bureaux		
-	Électrification		<b>Korokara</b>
01	Abattoir moderne		
01	Boucherie moderne		

Source: Nosenquêtes, Abokan 2019

*Veillez commenter le tableau puis annoncer la photo*

Les villages ont bénéficié de la réalisation de plusieurs infrastructures et équipements à savoir la construction des écoles primaires, de collège, l'électrification, les actions ont été plus la construction et réhabilitation de pompes hydrauliques villageoises (45). Au niveau des établissements, la société en a construit (18) et aussi 8 logements des enseignants. Les images ci-dessous illustrent les infrastructures et équipements réalisés dans les villages.



**Photo 5 : Réalisations et équipements à Korokaha (Groupe scolaire- villa du chef- Logement maître)**

*Cliché : Abokan. 2019*

Il faut noter que les industriels de Tongon ont réalisé plusieurs infrastructures et équipements du site d'exploitation pour le dépècement local. Ils ont satisfait aux besoins des populations locales.

### **3.3.2. Des investissements à caractère économique au niveau des 08 villages communautaires**

Après avoir créé les conditions d'un mieux-être communautaire à travers la réalisation de tous ces projets socio-collectifs, les industriels ont également pensé à l'autonomisation financière des populations de ces 08 villages communautaires. Ainsi, des projets à caractère économique sont initiés dans chaque communauté pour favoriser le décollage et l'encouragement des jeunes aux initiatives privées, en mettant sur pied des projets

économiquement rentables. Les industriels de Tongon ont tracé les sillons de cette vision d'entreprenariat au niveau des 08 villages communautaires. Ces projets au niveau de chaque village se présentent comme suit :

- **Le village de M'bengué :** La mise en place d'un projet de maïs avec encadrement technique du projet piloté par Callivoire plus des intrants gratuits sur une période de 02 ans. Ce projet est confié à 04 jeunes employés issus chacun de 04 grandes familles de la communauté ; Une ferme de poulet de chair avec suivi technique payé par RandgoldResources avec 10 jeunes employés et formés à l'élevage ; Projet de pêche avec formation en pisciculture de 06 jeunes employés et retenus pour la formation.
- **Le village de Tongon:** Une ferme de poulet avec 12 jeunes employés ; Mise en coopérative des femmes pour le maraîcher avec subvention d'engrais avec 20 femmes intégrées ; Un garage des tracteurs, un bar (maison des jeunes, une unité de production pour aliment élevage, un projet Agri Business (point de vente) et un projet maïs avec subvention d'engrais et encadrement.
- **Le village de Pougbe :** Projet de maïs avec subvention d'engrais et encadrement, Une ferme d'élevage de poulet de chair et encadrement et une retenue d'eau (barrage) pour l'agropastoral avec un abattoir
- **Le village de Sékonkaha:** Un parc d'élevage de 12 bœufs, un parc d'élevage de 05 porcs, un projet de culture du maïs avec subvention d'engrais plus encadrement, un projet Agri Business (point de vente) et une ferme de poulet de chair avec encadrement.
- **Le village de Kationron:** Une ferme de poulet de chair, un projet Agri Business (point de vente) et un projet de culture du maïs avec subvention d'engrais plus encadrement
- **Le village de Kofiplé :** Projet de maïs avec subvention d'engrais, une ferme d'élevage de poulet de chair et une retenue d'eau (barrage) pour l'agropastoral.
- **Le village de Katonon:** la mise en place d'un projet de maïs avec encadrement technique du projet piloté par Callivoire plus intrants gratuits sur une période de 02 ans et une ferme de poule pondeuse avec suivi technique:
- **Le village de Korokaha:** Une ferme de poulet de chair, mise en place d'un projet de maïs avec encadrement technique du projet piloté par Callivoire plus intrants gratuits sur une période de 02 ans.

C'est l'exemple concret avec l'élevage de porcs, de bœufs et de ferme de poulet de chair dans la communauté de Sékonkaha qui a retenu respectivement 05, 10 et 05 jeunes pour l'exercice de ces activités. Ces jeunes ont donc la responsabilité de mieux s'en occuper afin que leur réussite (projets économiques) permette l'embauche d'autres jeunes.

### **3.3.2. Détérioration de l'environnement socioéconomique, culturel et physique du périmètre minier de Tongon**

Les zones d'exploitation des minerais sont sujettes de dégradation. En effet, les zones d'exploitation reçoivent les populations venues des autres localités. Celles-ci exercent une pression sur l'environnement naturel, socioéconomique et culturel. En dehors la main d'œuvre, elles peuvent constituer une source d'insécurité dans la zone et de propagation de maladies.

### **3.3.3 Saturation des opportunités d'emploi ainsi que des activités génératrices de revenus**

Avant l'arrivée des migrants miniers industriels, il a été promis à la jeunesse des différentes communautés des emplois. Les jeunes n'ayant pas de qualification n'ont pas bénéficié des emplois créés au détriment des migrants qualifiés.

Il faut relever le fait que, la présence des migrants dans la zone a rendu difficile l'accès aux opportunités d'emplois ainsi que, la pratique d'activités économiques présentes dans la localité. À cet effet, bien qu'ils soient facteurs de génération de toutes ces offres (emplois et activités économiques), ils sont également facteurs de la discrimination au niveau des offres d'emplois et mis en léthargie du point de vue, développement d'activités économiques des populations autochtones. Toutefois, les seuls secteurs (opportunité d'emploi, création d'activités économiques) qui sont mis à mal par la présence des immigrés ainsi que leurs activités économiques pratiquées. Mais, il existe encore mieux, la détérioration des conditions et cadre de vie, l'environnement socio-économique et culturel se trouve négativement impacté. Et, dans une moindre mesure, l'environnement physique de la localité.

## **CONCLUSION**

La découverte du minerai d'or de Tongon a occasionné le déplacement vers la zone d'un nombre important de population migrante. Leur arrivée a permis de construire une énorme industrie pourvoyeuse d'emploi pour la localité.

La présence aussi de ces migrants, surtout les migrants miniers industriels est allée de pair avec le développement socioéconomique de la zone. Cela à travers les aides au développement local notamment, avec les réalisations d'infrastructures socio-collectives de base (éducation, santé, électricité, voirie, adduction d'eau potable) ainsi que, des projets à caractère économique pour éradiquer la pauvreté et la dépendance financière des populations. Aussi, leur présence dans la zone a favorisé une forte opportunité d'emploi pour la jeunesse et le développement de plusieurs activités économiques avec un taux de revenu acceptable. Ce qui a donc permis à la population locale de palier au souci d'amélioration de sa condition et de son cadre de vie. Cette amélioration des conditions de vie des populations locales est aussi perceptible non seulement par le biais des infrastructures de première nécessité, mais aussi par les projets d'aide à l'éradication de la pauvreté et l'insouciance financière en milieu rural (projet-élevage ; projet-culture maïs ; projet-formation au métier de mécanique et de réparation des pompes hydrauliques ; projet-agrobusiness...).

Toutefois, bien que l'arrivée ou la présence de ces migrants favorise l'amorce du développement socioéconomique de la zone, elle entraîne aussi avec elle, tout un corollaire d'impacts négatifs. Ainsi, par leur présence, les offres d'emploi pour les populations autochtones sont saturées et hypothéqués au vu du taux d'analphabétisme enregistré dans ces localités villageoises.

## Références bibliographiques

- A. DUBRESSON, 1989, *Villes et industries en Côte d'Ivoire*, ORSTOM et université de Paris X-Nantene, 839 p.
- BANQUE MONDIALE, 1992, « Strategy for African Mining », In : *Rapport technique*, num 181, Washington : Groupe de la Banque Mondiale, pp.104
- D. GOH, 2016, « L'exploitation Artisanale De l'Or En Côte d'Ivoire : La Persistance d'Une Activité Illégale ». In : *European Scientific Journal*, January 2016, édition, vol. 12, n° 3, p 18-36
- IMDC, 2012, « Étude d'impact social des projets d'exploitation de ressources. Mining for Development », In : *Guide to Australian Practice*, p. 72
- E. COUNIL, 2001, « Une étude exploratoire et participative des retentissements du complexe minier de Sadiola au Mali », In : *Montreuil, Groupe de Recherches et de Réalisations pour le Développement Rural dans le Tiers Monde*, p. 212
- G. BRIDGE, 2004, « Contested Terrain », In : *Mining and the Environment and Resources*, num 29, pp. 205-259
- J. ALLAN, 2011, *Mining's Relocation Culture 2011: The Experiences of Family Members, in the Context of Frequent Relocation*, *International Journal of Sociology and social Policy*, num 5/6, pp. 272-286
- K. N. KOUADIO, 2016, « Exploitation Minière, Facteurs De Recompositions Socio-économiques Dans La Sous-préfecture De Hiré (Côte d'Ivoire) ». In : *European Scientific Journal* June 2016, édition vol. 12, N° 3, p. 287-304
- MINISTERE DE L'ENERGIE ET DES RESSOURCERATURELLES, 2014, « Choisir le secteur minier du Québec », In : *Québec, Gouvernement du Québec*, n°5, pp.12
- M. AUBERTIN, B. BUSSIERE et L. LOUIS BERNIER, 2002, « Environnement et gestion des rejets miniers : Manuel sur cédérom. Montréal », In : *Presses Internationales Polytechniques*, pp. 215-229
- M. DESHAIES, 2007, *Les territoires miniers, exploitation et reconquête*, Paris, Ellipses, 224 p.
- P. BLAIKIE, 1995, Understanding environmental issues, in Morse, S, Stocking, M, *People and Environment*, University of East Anglia, School of Developing Studies Norwich, p. 1-30.
- CIMM, 2010, « Guide de bonnes pratiques : Les peuples autochtones et l'exploitation minière », In : *Conseil International des Mines et Métaux*, Google, [http : /www.icmm.com/français](http://www.icmm.com/français), page consultée le 17 Octobre 2016
- S. DEMBELE, 2008 « L'impact de l'activité minière et les exigences de protection de l'environnement », In : *Pambazuka News*, N° 73, téléchargé sur <http://pambazuka.org/fr/category/comment/51172> en date du 17 février 2011
- S. DUDKA et D.C. ADRIANO, 1997, Environmental impacts of Metal Ore Mining and Processing: a Review, *Journal of Environmental Quality*, vol.26: p. 590-602.
- SAUVY A., « La Conférence Mondiale de la population à Bucarest », In : *Population*, 1074, n° 6, pp. 1005